

Voile - Barcelona World Race (départ le 31 décembre)

Dick remet les voiles



Après avoir échoué au pied du podium de la dernière Route du Rhum, le Niçois espère, aux côtés de Loïck Peyron, remporter pour la seconde fois ce tour du monde en double et sans escale, entre Barcelone et Barcelone. (Photo DR)

Le Tour du monde en quatre-vingts jours : d'une vue de l'esprit, Jules Verne a tiré un roman. Un siècle et demi plus tard, Jean-Pierre Dick - comme tous ses camarades de jeu - s'en est fait un objectif, même si égaliser le record de l'opiniâtre Phileas Fogg suppose, a priori, des conditions idéales. Mais le parallèle avec l'aventure publiée pour la première fois en 1873 s'arrête là. Car si pari il y a, il s'agit aujourd'hui avant tout d'un pari sportif. Celui de remporter une deuxième fois la Barcelona World Race, course en double et sans escale, dont le départ sera donné le 31 décembre prochain, en face du port olympique de la cité catalane.

Un exercice différent

De la même façon, pour le Niçois et celui qui sera son binôme à bord, Loïck Peyron, pas plus de voyage en train que de transfert en ballon, les océans demeurant l'unique terrain de jeu d'un Virbac-Paprec 3 rodé à la compétition lors de la dernière Route du Rhum. La plus mythique des transatlantiques en solitaire, malgré la frustration d'avoir loupé de peu le podium dans la classe des monocoques (« Sans dire jouer la gagne, la deuxième place était à ma portée... »), a d'ailleurs permis à celui que l'on surnomme dans le milieu - non sans raison d'ailleurs - le gentleman skipper, de mesurer le degré de fiabilité de son nouveau "destrier". « Le bateau est effectivement compétitif, notamment au niveau vitesse. Et ce qui est également

intéressant, en dehors des problèmes de batteries sur lesquelles on a d'ailleurs déjà eu l'occasion de faire le point et d'apporter les mesures correctrices, c'est que sur le Rhum, tout a plutôt bien fonctionné, que ce soit au niveau de la quille, des safrans, ou encore du mât. En fait, 90 % du bateau m'ont donné satisfaction. Maintenant, on enchaîne cette fois sur un tour du monde. Le challenge n'est plus le même. On va passer de 14 jours de course à 80 ou 90. Ça n'a rien à voir... » Pour valider ses choix, revoir certains réglages et se doter de plus grandes certitudes encore, Dick compte sur le regard expert de Loïck Peyron, avec qui il fera donc équipe.

Pas le temps de gamberger

Les deux hommes sont néanmoins d'ores et déjà lancés dans une nouvelle course contre la montre. Ce qui, pour Dick, présente l'avantage de n'avoir offert que peu de place à la gamberge, depuis son appointage à Pointe-à-Pitre. « Après la Route du Rhum, je me suis accordé quelques jours de repos, parce que, malgré tout, j'ai laissé pas mal d'énergie dans cette course. Mais je pense avoir bien récupéré et je me suis vite plongé dans la préparation de la Barcelona. Pour l'instant, je révise le parcours, de façon théorique. Je fais un peu comme un slalomeur, lorsqu'il visualise mentalement les difficultés de la piste. Concrètement, ça veut dire lire et relire les road-books, pour assimiler et acquérir davantage de réflexes en situation. En parallèle, on continue bien sûr le tra-

vail sur le bateau... » Déchargé avec soin du cargo qui l'a acheminé des Antilles jusqu'à Barcelone, le 30 novembre dernier, Virbac-Paprec 3 est, depuis, reparti en chantier.

Un autre statut à assumer

Quant à son skipper, après un premier aller-retour en Espagne au début du mois, et l'essai de nouvelles voiles programmé quinze jours plus tard, il sera de nouveau sur place le 27. Juste après avoir fêté Noël en famille, à Nice, et finalement peu avant le départ d'une course sur laquelle il lui faudra, bien malgré lui, assumer un statut particulier. « C'est vrai qu'on a remporté la première édition. On a donc un titre à défendre et ça ajoute un peu de pression. Mais la présence à bord de Loïck, avec qui j'ai une vraie complicité, me permet de transformer tout ça en quelque chose de positif. Cela dit, avec 15 bateaux au départ, on n'ignore pas non plus que la concurrence sera relevée. Cette course a vraiment pris une tout autre dimension ». Le circumnavigateur connaît toutefois suffisamment bien les aléas du "métier" pour ne rien laisser au hasard. « Aucun passage ne sera à négliger. On sait que la Méditerranée, en cette période de l'année, peut s'avérer implacable. Il peut donc se passer plein de choses dès le début ». Le début d'une aventure qui, décidément, ne ressemblera en rien à celle de Phileas Fogg...

PHILIPPE HERBET
pherbet@nicematin.fr

REPERES

Les 3 caps au menu

La Barcelona World Race est l'unique régata autour du monde, en double et sans escale, inscrite au calendrier de l'IMOCA (celui des monocoques de 60 pieds). La 1^{re} édition a été remportée par Jean-Pierre Dick et Damian Foxall (Virbac-Paprec 2), en 2008. La troisième est d'ores et déjà programmée en 2014. Le départ sera donné le 31 décembre prochain à 13 heures, l'arrivée des premiers étant programmée pour fin mars 2011. Le parcours, de Barcelone à Barcelone, prévoit un passage par les trois caps (Bonne Espérance, Leeuwin, Horn) et le détroit de Cook, en laissant l'Antarctique à tribord. La longueur approximative du périple est de 25000 milles nautiques (46300 km) sur la route orthodromique, soit la route la plus courte à la surface de la Terre.

FOCUS

Avec Loïck Peyron, une amitié de dix ans



Dick le Niçois; Peyron le Nantais. Entre les deux hommes, un vrai lien d'amitié; qui a commencé à se tisser il y a maintenant dix ans. « On a gagné ensemble la Jacques-Vabre, c'était en 2005, se souvient "J.-P.". Mais en fait, on se connaît depuis bien plus longtemps, puisqu'en 2000, il était venu avec nous, une journée, sur le Tour de France à la voile. On a ensuite fait un sister-ship sur le Vendée Globe, entre Virbac-Paprec et Gitana. De là, se sont créés

des liens très forts ». Au point qu'après l'aventure de la Coupe de l'America, en 2010 (il était co-barreur au sein du team Alinghi, battu par le challenger américain BMW Oracle Racing), Peyron rejoint son ami sur le défi de la Barcelona World Race, non sans lui avoir offert auparavant son expertise lors de la dernière Route du Rhum. « C'est un compétiteur. Et puis, on s'apprécie beaucoup. Il y a une envie commune d'être ensemble. On partage la même vision des choses, le même humour; et cette entente est vitale lorsqu'on est sur un bateau ».

PH. H.

✓ Né le 1^{er} décembre 1959 à Nantes.
✓ A bord du trimaran Fujicolor, Loïck Peyron a notamment remporté à 4 reprises le championnat ORMA (1996, 1997, 1999 et 2002). Il a également été le vainqueur de nombreuses courses, dont la Transat anglaise (1992, 1996, 2008), la Jacques-Vabre (1999, et 2005 sur Virbac-Paprec avec Dick), de la Québec - Saint-Malo (1996), etc.